

1. Record Nr.	UNISA996389386203316
Autore	Sherwin William <1607-1687?>
Titolo	[Evangelion aionion eis t aionch] doxotaton, or, A glimpse of gospel glory . The first part [[electronic resource]] : together with a short but pithie treatise of Mr. E.D. shewing that Peter was never at Rome : to which is subjoyned as an appendix some pregnant collections by ... H. Nelson ... to a like purpose
Pubbl/distr/stampa	London, : Printed by M.S. for Tho. Parkhurst, 1661
Descrizione fisica	[18], 159, 43 p
Altri autori (Persone)	E. D, Mr. NelsonH. <17th cent.>
Soggetti	Theology, Doctrinal
Lingua di pubblicazione	Inglese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	"Epistle dedicatory" signed: W. Sherwin. Imperfect: top of t.p. cropped. First five words of title supplied from NUC pre-1956 imprints. Reproduction of original in the Harvard University Library.
Sommario/riassunto	eebo-0062

2. Record Nr.	UNINA9910332057603321
Autore	Akar Philippe
Titolo	Concordia : Un idéal de la classe dirigeante romaine à la fin de la République // Philippe Akar
Pubbl/distr/stampa	Paris, : Éditions de la Sorbonne, 2019
ISBN	979-1-03-510154-1
Descrizione fisica	1 online resource (499 p.)
Soggetti	Classics History République romaine religion romaine culte Gracques
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Aux deux derniers siècles de la République, et surtout à partir des tribunats des Gracques, les membres de la classe dirigeante romaine utilisèrent la notion de concordia dans les débats qui les opposaient les uns aux autres. Par leurs discours, ils entreprenaient de garantir ou de restaurer les conditions nécessaires à cette concorde des citoyens, et surtout à celle des principaux d'entre eux, les aristocrates, dont l'histoire démontrait qu'elle avait été réalisée par les ancêtres. Dans un contexte de conflit civil, la notion de concordia devint un idéal, car elle était conçue comme la condition indispensable à l'exercice d'un pouvoir de type collégial, c'est-à-dire au maintien, à la tête d'un empire, d'un groupe, les sénateurs, dont l'égalité de puissance impliquait qu'ils s'entendissent pour un accès réglé au faîte des honneurs. Mais parce qu'il s'agissait d'un idéal commun à tous, et alors que les oppositions entre sénateurs se radicalisaient à la fin de la République, cette notion devint le lieu d'un conflit politique majeur lorsque la capacité d'un aristocrate à rétablir ou à maintenir la concorde fut considéré comme un critère décisif de légitimité. L'échec de ce modèle constitua une des

évolutions qui conduisit alors au premier triumvirat, puis à la dictature de César, lorsque la concorde ne fut plus cet idéal commun à toute une aristocratie, mais ce que devait défendre une poignée d'entre eux, et finalement un seul.
